Didacticofrançia : Journal Didactique du FLE
Volume 15 Numéro 2 mai 2026 Pages 57-65
P-ISSN 2986-6391 | E-ISSN 2686-4584
https://doi.org/10.15294/didacticofrancia.vxix

Analyse des erreurs de temps verbal en français chez les étudiants du troisième semestre de l'Universitas Negeri Medan

Muhammad Amaruddin[1*], Nurilam Harianja[2]
[1]Section de la pédagogie du français, Universitas Negeri Medan, Indonésie
[2]Section de la pédagogie du français, Universitas Negeri Medan, Indonésie
[*]Auteur correspondant : amaruddinmuhammad5@gmail.com

Résumé

Cette recherche vise à analyser les erreurs d'utilisation des temps verbaux de l'indicatif chez les étudiants de troisième semestre du programme d'études en langue française de l'Universitas Negeri Medan. La recherche se concentre sur quatre temps verbaux : le présent, le passé composé, l'imparfait et le futur simple. Une approche qualitative descriptive a été utilisée au moyen d'un test écrit comportant 23 verbes, administré auprès de 19 étudiants. Les données ont été analysées selon deux catégories d'erreurs : la formation et la valeur. Les résultats de la recherche ont montré un total de 219 erreurs, dominées par l'imparfait (33,79%) et le futur simple (31,96%). Les erreurs au passé composé (30,14%) portaient principalement sur l'utilisation des auxiliaires être et avoir, ainsi que sur l'inexactitude de la formation du participe passé. Le présent est la forme qui comporte le moins d'erreurs (4,1%). Ces résultats montrent que les étudiants ont des difficultés à comprendre les variations de forme des verbes, à appliquer la valeur temporelle dans le contexte de la phrase, ainsi qu'à distinguer les fonctions du passé et du futur.
Mots-clés : *Analyse des erreurs ; temps verbal ; français*

Abstract

This research aims to analyze errors in the use of indicative verb tenses among third-semester students in the French language program at Universitas Negeri Medan. The research focuses on four verb tenses: the present, past, imperfect, and simple future. A qualitative descriptive approach was used, employing a written test consisting of 23 verbs, which was completed by 19 students. The data were analyzed into two categories of errors: formation and value. The research showed a total of 219 errors, with the imperfect tense (33.79%) and the simple future tense (31.96%) dominating. Errors in the present perfect tense (30.14%) mainly concerned the use of the auxiliary verbs Être/Avoir and the incorrect formation of the past participle. The present tense is the form with the fewest errors (4.1%). These results show that students have difficulty understanding changes in verb forms, applying tense in context, and recognizing the functional differences between the past and future tenses.
Keywords: *Error analysis; verb tenses; French*

Introduction

Le français est l'une des langues les plus populaires au monde et est également reconnu comme langue officielle de l'ONU, aux côtés de l'anglais et d'autres langues. En plus d'être reconnue

comme langue officielle de l'ONU, le français est l'une des langues les plus utilisées au monde, avec au moins 77 millions de locuteurs natifs et 128 millions de locuteurs comme langue seconde. Mais ce n'est pas tout. Le français est également l'une des langues étrangères enseignées dans plusieurs pays, dont l'Indonésie. Dans l'apprentissage du français, quatre compétences sont enseignées au niveau de l'enseignement supérieur : l'écriture, l'expression orale, la compréhension orale et la lecture. Dans le processus d'apprentissage, ces quatre compétences sont indissociables, car elles sont interdépendantes, même si leurs objectifs diffèrent. Outre ces quatre compétences, le français est également une langue dotée d'un système linguistique complexe, notamment en ce qui concerne la conjugaison des verbes (les temps de l'indicatif) (Bescherelle, 1984 ; Laurent et al., 2024). Dans l'apprentissage du français comme langue étrangère, les erreurs de conjugaison sont fréquentes en raison des différences entre les systèmes grammaticaux français et indonésiens (Namukwaya, 2014 ; Ünsal, 2013). La langue indonésienne ne possédant pas de système de flexion verbale fondé sur les temps grammaticaux ni sur l'accord avec le sujet, les apprenants éprouvent des difficultés considérables à transférer ces concepts dans leurs productions écrites (Yunita et al., 2018 ; Diniah, 2018).

Les étudiants du troisième semestre du programme d'études en langue française de l'Universitas Negeri Medan ont déjà appris plusieurs temps de l'indicatif, tels que le présent, l'imparfait, le passé composé et le futur simple. Cependant, en pratique, de nombreux étudiants commettent encore des erreurs dans l'usage de ces temps verbaux. Ces erreurs peuvent prendre la forme d'un choix de verbe inapproprié par rapport au sujet, ou d'une utilisation incorrecte du temps verbal dans le contexte de la phrase. Selon les travaux de Grégoire et Thievenaz (2017) ainsi que de Fay-Kayat (2016), la maîtrise des règles morphosyntaxiques exige une assimilation rigoureuse des bases verbales et des désinences propres à chaque groupe verbal. En outre, Arslan et Baştürk (2021) rappellent que les erreurs liées aux temps du passé découlent souvent d'une confusion entre les valeurs aspectuelles de l'imparfait et du passé composé, ce qui perturbe la cohésion textuelle des apprenants.

Dans ce contexte, on a relevé plusieurs erreurs verbales commises par les étudiants de troisième semestre du programme d'études en langue française de l'Unimed, qui sont répartis en plusieurs temps verbaux correspondant au niveau A2, destiné aux débutants. Dans les temps verbaux — l'indicatif présent, l'imparfait, le passé composé et le futur simple —, ces difficultés ont entraîné de nombreuses erreurs fréquemment commises par les étudiants dans leur apprentissage et lors de la résolution d'exercices de français. Ces constats s'accordent avec les observations de Marsyelina et Mutiarsih (2019) ainsi que celles de Sitompul (2023), qui soulignent que les erreurs de conjugaison persistent souvent, même au niveau intermédiaire, en raison du manque de pratique systématique et de l'interférence de la langue maternelle. Ainsi, d'après les résultats des tests, il a été constaté que la plupart des 19 élèves de la classe régulière – B commettent encore des erreurs dans l'utilisation des formes verbales françaises. Dans un test à choix multiples consistant à compléter la conjugaison des verbes en fonction des temps, 264 erreurs ont été relevées sur 19 verbes pour chaque temps verbal à l'indicatif, avec les détails suivants : Présent : 24 erreurs avec un pourcentage de (9,09%), L'imparfait : 43 erreurs avec un pourcentage de (16,29%), Passé composé : 69 erreurs avec un pourcentage de (26,14%), Futur simple : 128 erreurs avec un pourcentage de (48,48%). À partir des pourcentages d'erreur ci-dessus, on présentera, pour chaque temps verbal, des exemples de phrases incorrectes, chacun accompagné d'un exemple correct. Voici les réponses des étudiants de troisième semestre :

1. Erreur dans la formation du passé composé de l'indicatif, où l'étudiant donne une réponse (Pierre et Benedetta (*se recontrer*) *raconté* à pavie en italie.) Le temps du verbe dans la phrase doit être le passé composé (Pierre et Benedetta (*se rocentrer*) *se sont racontrés* à pavie en italie). Cette erreur montre que les étudiants ne comprennent pas encore les règles

d'utilisation des auxiliaires Être et Avoir avec les verbes pronominaux. Comme le précisent Glaud et al. (2015), les verbes pronominaux au passé composé requièrent obligatoirement l'auxiliaire être ainsi que l'accord du participe passé avec le sujet ou le complément d'objet direct placé avant le verbe.

2. Erreur dans la formation du temps imparfait de l'indicatif, où l'étudiant donne une réponse (quand ils (*être*) étudiant, ils (*aimer*) *aime* voyager ensemble) Le temps du verbe dans la phrase doit être l'imparfait de l'indicatif (quand ils *étaient* étudiants, ils *aimaient* voyager ensemble). Cette erreur révèle une incohérence dans l'emploi du passé habituel. Selon Kilali et al. (2024), ce type de confusion s'explique souvent par une mauvaise sélection de la base du radical verbal à la première personne du pluriel au présent de l'indicatif, indispensable pour former correctement l'imparfait.

3. Erreur dans la formation du futur simple de l'indicatif, où l'étudiant donne une réponse (le mois prochain, flavio (*partir*) *partait* en laponie) Le temps du verbe dans la phrase doit être le futur simple (le mois prochain, flavio *partira* en laponie). Cette erreur montre que les étudiants ont encore des lacunes dans la maîtrise des formes radicales de base des verbes.

4. Erreur dans la formation du présent de l'indicatif, où l'étudiant donne une réponse (Flavio (*commencer*) *commences* un échange Erasmus) Le temps du verbe dans la phrase doit être le présent de l'indicatif (Flavio *commence* un échange Erasmus) Cette erreur est due à une confusion dans la distinction entre la deuxième et la troisième personne du singulier dans la conjugaison des verbes du premier groupe.

De toutes ces erreurs, on peut conclure que les erreurs de temps verbal restent assez fréquentes, en particulier à l'indicatif. Ces erreurs sont dues à l'influence de la langue maternelle (première langue), dans laquelle on n'utilise pas de temps verbal, ce qui amène les étudiants à oublier souvent de changer de temps verbal. En outre, il existe une confusion entre l'utilisation du présent et du futur simple, quant à l'emploi de l'auxiliaire au passé composé, ainsi qu'un manque de compréhension du contexte de la conjugaison. C'est pourquoi cette étude a été menée pour analyser en profondeur les erreurs de temps verbal à l'indicatif et comprendre la formation et l'usage des temps verbaux. C'est pourquoi on s'est intéressé à l'« analyse des erreurs de temps verbal en français chez les étudiants du troisième semestre de l'Universitas Negeri Medan ».

Méthodes

Cette méthode de recherche est essentielle pour élaborer une proposition de recherche dont les résultats seront clairs et systématiques. En utilisant une méthodologie de recherche qualitative, l'objectif de cette étude est de révéler la vérité et la compréhension, ainsi que de décrire systématiquement les types, les facteurs et la fréquence des erreurs de conjugaison des verbes commises par les étudiants de l'UNIMED. Comme l'a déclaré Nugroho (2020) dans Nurrisa et al. (2025), la recherche qualitative est définie comme un type de recherche qui produit des découvertes impossibles à obtenir au moyen de procédures statistiques ou d'autres méthodes de quantification (de mesure). Selon Yuliani (2018), la méthode descriptive qualitative permet de décrire de manière détaillée et systématique les faits observés sur le terrain sans altérer ni manipuler les données. Cette approche convient parfaitement à l'étude des phénomènes d'apprentissage des langues étrangères, dont l'objectif est d'identifier précisément la nature des difficultés rencontrées par les apprenants (Ünsal, 2013).

Cette étude a été menée à la Faculté des langues et des arts, dans le cadre du programme

d'études en enseignement du français, à l'Universitas Negeri Medan. La population étudiée dans cette recherche est constituée de l'ensemble des étudiants du troisième semestre de la promotion 2024, qui constitue le groupe d'étude. L'échantillon de cette recherche est composé d'une partie des étudiants du département de langue française de l'UNIMED inscrits en classe B du programme d'enseignement de la langue française, soit 19 personnes. Dans cette recherche, les données proviennent des tests écrits des étudiants de la classe régulière B 2024 du programme d'études de langue française, qui ont étudié la conjugaison des temps verbaux suivants : l'indicatif présent, l'imparfait, le passé composé et le futur simple. Les instruments d'évaluation ont été élaborés sur la base des descriptions grammaticales de référence (Grégoire & Thievenaz, 2017 ; Laurent et al., 2024). Des erreurs de conjugaison ont été commises. Les résultats des devoirs sont également documentés et utilisés comme données complémentaires pour étayer l'analyse des erreurs commises par les étudiants. Par conséquent, pour connaître le pourcentage d'erreurs de conjugaison des verbes chez les élèves, on peut calculer à l'aide de la formule suivante :

$$P = \frac{F}{N} x100\%$$

La description :

P : pourcentage de réponses obtenues

F : fréquence du nombre d'échantillons ayant donné une réponse

N : population totale

Les données ont alors été collectées et analysées selon les étapes de l'analyse d'erreurs (Namukwaya, 2014 ; Arslan & Baştürk, 2021) :

1. Identification des erreurs : repérage et recensement de toutes les formes verbales incorrectes dans les copies des étudiants.

2. Classification des erreurs : Catégorisation des erreurs en fonction des quatre temps étudiés (Présent, Imparfait, Passé composé, Futur simple) et selon la nature morphosyntaxique de la faute (accord, choix de l'auxiliaire, terminaisons) (Marsyelina & Mutiarsih, 2019).

3. Calcul des pourcentages : Quantification de la fréquence d'apparition de chaque type d'erreur afin de mesurer le degré de difficulté propre à chaque temps verbal.

4. Interprétation et explication : Analyse diagnostique visant à élucider les mécanismes sous-jacents aux erreurs à la lumière des théories de l'acquisition du FLE (Diniah, 2018 ; Sitompul, 2023).

Résultats et discussion

Après avoir examiné les résultats des tests portant sur les erreurs de temps verbal (présent, passé composé, imparfait et futur simple), administrés aux étudiants de troisième semestre sous forme de questions de description et distribués en ligne via un lien Google Forms, il a été constaté que les étudiants commettaient des erreurs dans l'emploi de ces temps verbaux.

Voici le récapitulatif et les noms des étudiants du programme d'études en langue française, semestre 3, registre B Stambuk (2024).

Tableau 1. Récapitulatif de fréquence des erreurs

Nº	Temps verbaux l'indicatif	Fréquence erreurs de la temps verbaux l'indicatif	Pourcentage
1	Présent l'indicatif	9	4,1%
2	Passé Composé l'indicatif	66	30,14%
3	Imparfait de l'indicatif	74	33,79%
4	Futur Simple de l'indicatif	70	31,96%
Total		**219**	**95,89%**

A. Analyse formation

1. Analyse de la formation du présent :

ZAZ, (Être) _____ une chanteuse française très populaire en france et a l'étranger. l'indicatif

M2-NB : ZAZ, (Être) a été une chanteuse française très populaire en france et a l'étranger. En plus de M2-NB, il y a trois autres étudiants : M3-BP, M9-NAP et M19-YAD. Dans la phrase ci-dessus, l'utilisation incorrecte du temps verbal, marquée par le passé composé, est structurellement inappropriée, car ZAZ est une chanteuse célèbre qui est toujours active aujourd'hui. Par conséquent, le contexte approprié pour désigner une « chanteuse célèbre » donne lieu à la phrase suivante : « ZAZ, (Être) est une chanteuse française très populaire en france et a l'étranger ».

2. Analyse de la formation du passé composé :

Elle (Naître) _____ en 1980

M11-ZSC : Elle (Naître) née en 1980. En plus de M11 il y a M6, M13 et M15. Réactions des autres M12- FS écrire un phrase « Elle (Naître) nait en 1980 » et M7 former également des phrases « Elle (Naître) est en 1980 ». Les erreurs commises par les étudiants dans la formation du passé composé du verbe « naître » consistent à n'utiliser que le participe passé « née » sans l'auxiliaire « être », ce qui rend la structure grammaticale incorrecte. De plus, la forme « nait » est le présent de l'indicatif, et la forme « est » est uniquement l'auxiliaire « être » sans être suivie du participe passé. Par conséquent, le contexte approprié pour décrire le passé en rapport avec l'événement de la naissance, avec une indication claire du temps, est la phrase suivante : « Elle (Naître) est née en 1980 ».

3. Analyse de la formation de l'imparfait :

Elle (Étudier) _____ le piano, le violon, la guitare et le chant choral.

M14-FNS : Elle (Étudier) a étudié le piano, le violon, la guitare et le chant choral. En plus de M14, il y a M17, M18, M3, M2, M11, M5, M19, M9, la même qui réponses et il y a réponses M7 « etudier » et M1, M4, M13 « étudie » ainsi que M16 « est étudiée » et M15 « est ». L'erreur dans le choix des temps verbaux et dans la formation de la structure « Étudier » dans les formes « a étudié » et « est étudié » est une structure du passé composé incorrecte, alors qu'étudier devrait utiliser l'auxiliaire avoir et non être.

De plus, il y a une erreur d'accord du participe passé et « est » n'est pas le verbe principal, ce qui rend la phrase incorrecte. Le contexte de la phrase correcte correspond à la description des activités qui se déroulent pendant la période d'études et exprime le processus ou l'habitude de la phrase qui en résulte. « Elle (Étudier) étudiait le piano, le violon, la guitare et le chant choral. »

4. Analyse de la formation du futur simple :

Dimanche, vous (Se leve) _____ dans un décor inoubliable.

M7-GG : Dimanche, vous (Se leve) se leve dans un décor inoubliable. Cette l'erreur a été reproduite par trois autres étudiants, ainsi que par M12 « vous levez », avec deux étudiants qui ont donné la même réponse, six étudiants qui ont écrit « êtes levés » et M8, M6 « leves/lever ». L'erreur de temps verbal et de formation de la structure verbale « se leve ». La forme « se leve » est le présent de l'indicatif à la troisième personne du singulier, qui ne correspond pas au sujet « vous », et la forme « vous levez » est morphologiquement correcte pour le présent, mais elle est incomplète car le verbe pronominal exige la présence du pronom « vous », tandis que la forme « êtes levés » est une structure au passé composé avec l'auxiliaire « être », mais elle ne correspond pas à la phrase descriptive et les formes « leves » ou « lever » sont des participes passés et des infinitifs qui ne peuvent pas être utilisés seuls comme prédicats. Le contexte de la phrase correspond donc à celui de la phrase descriptive, qui indique un événement qui se produira certainement à l'avenir. La phrase produite : « Dimanche, vous (Se leve) vous levez dans un décor inoubliable. »

B. Analyse valeur

1. Erreurs de la valeur du présent

C'est le temps qui présente le taux d'erreur le plus faible. Les difficultés restantes s'expliquent principalement par des confusions d'orthographe grammaticale dans les terminaisons du troisième groupe, ce qui confirme les constatations de Kilali et al. (2024) concernant le présent de l'indicatif.

Les erreurs commises par les étudiants dans la conjugaison des verbes être et inviter montrent qu'ils ne sont pas encore capables d'adapter la valeur temporelle des verbes au contexte de la phrase. Ainsi, les étudiants utilisent le passé composé et l'imparfait, qui ont une valeur d'accompli ou une valeur du passé, pour exprimer des situations et des événements qui sont encore d'actualité. Le contexte de la phrase justifie l'emploi du présent de l'indicatif, à valeur d'actualité ou de vérité générale.

2. Erreurs de la valeur du passé composé

Ce temps pose des difficultés majeures liées à la dualité des auxiliaires (être et avoir) et à l'accord du participe passé, notamment avec les verbes pronominaux (Glaud et al., 2015 ; Sitompul, 2023). Les étudiants omettent fréquemment l'auxiliaire ou ne réalisent pas l'accord nécessaire (Yunita et al., 2018).

Les erreurs commises par les étudiants dans la conjugaison du passé composé entraînent une incohérence entre la valeur temporelle du verbe et le contexte de la phrase. Étant donné que toutes les phrases analysées font référence à des événements

passés achevés, souvent marqués par des repères temporels clairs tels que « en 2010 et 2008 », « hier » ou « quand », ainsi que par un contexte biographique ou narratif. Cependant, les étudiants continuent à former le temps simple (présent, imparfait et futur), l'infinitif ou le participe passé sans auxiliaire. Ainsi, selon Grémy (2018), cela a une valeur non accomplie ou ne présente même pas de valeur temporelle. Or, le contexte de la phrase emploie le passé composé, ce qui confère une valeur sémantique d'accompli et marque l'antériorité.

3. Erreurs de la valeur de l'imparfait

   Les erreurs proviennent essentiellement de l'oubli de la règle du radical issu de la forme « nous » au présent. Fay-Kayat (2016) et Bescherelle (1984) rappellent que la régularité théorique de l'imparfait cache des pièges morphologiques chez les verbes irréguliers.

   Les erreurs commises par les étudiants dans la conjugaison du verbe à l'imparfait entraînent des inexactitudes dans l'adaptation de la valeur temporelle du verbe au contexte descriptif, au contexte de fond et au processus en cours au passé. Or, dans les phrases analysées, l'accent n'est pas mis sur le début ou la fin d'une action, mais plutôt sur une activité en cours, une habitude ou une situation servant de toile de fond à un récit rétrospectif (par exemple, une activité d'apprentissage, le fait de chanter dans la rue, le soleil qui brille, un voyage ou les conditions météorologiques). Cependant, les étudiants continuent à former des phrases en utilisant le passé composé, le présent, le futur, l'infinitif ou le participe passé sans auxiliaire, avec une valeur d'accompli, voire sans aucune valeur temporelle. Selon Grémy (2018), l'imparfait, lorsqu'il exprime un non-accompli, sert à décrire une habitude, un processus ou une situation en cours dans le passé. Ainsi, l'utilisation de la valeur appropriée, selon le contexte de la phrase, de la conjugaison du verbe à l'imparfait est « valeur d'habitude ou d'action ».

4. Erreurs de la valeur du futur simple

   Le futur simple présente le taux d'erreur le plus élevé. Cette fréquence s'explique par la complexité de l'identification des radicaux irréguliers et par l'interférence avec les formes du conditionnel ou du présent (Arslan & Baştürk, 2021 ; Namukwaya, 2014).

   Les erreurs commises par les étudiants dans la conjugaison du futur simple témoignent d'une incapacité à reconnaître le cadre temporel du futur, défini par des marqueurs temporels tels que « dimanche ». Cependant, les étudiants continuent à utiliser à tort le présent, l'imparfait ou le passé composé, qui ont respectivement une valeur d'actualité, une valeur de non-accompli dans un contexte passé et une valeur d'accompli. Alors que le contexte de la phrase exprime de manière cohérente un événement qui se produira à l'avenir, qu'il s'agisse d'une possibilité, d'une promesse ou d'une série d'activités prévues. Par conséquent, la valeur à utiliser est celle du futur simple (pour exprimer quelque chose qui ne s'est pas encore produit), car elle exprime un événement certain ou prévu dans le futur et maintient la cohérence temporelle entre les verbes dans une phrase ou un discours.

En résumé, ces résultats montrent la nécessité de renforcer les exercices de systématisation morphologique et de développer une approche contrastive dans l'enseignement de la grammaire en FLE afin de réduire l'impact des interférences linguistiques (Ünsal, 2013 ; Diniah, 2018).

Conclusion

D'après les résultats de l'analyse des erreurs d'utilisation des temps verbaux de l'indicatif chez les étudiants de troisième semestre du programme d'études en langue française de l'UNIMED, on peut conclure que les étudiants rencontrent encore des difficultés significatives tant sur le plan de la formation que sur le plan de la valeur dans l'utilisation du présent, du passé composé, de l'imparfait et du futur simple. Sur un total de 219 erreurs identifiées, 219 ont été classées comme des erreurs de formation et de valeur. Les erreurs les plus fréquentes concernent l'imparfait (33,79 %), suivies du futur simple (31,96 %), du passé composé (30,14 %) et du présent (4,1 %). Ces erreurs sont généralement dues à une formation incorrecte de l'auxiliaire (avoir/être), à l'emploi du participe passé sans auxiliaire, à des erreurs d'accord sujet-verbe, ainsi qu'à l'emploi de l'infinitif comme prédicat. Quant aux erreurs de valeur, elles sont principalement dues à l'incapacité des étudiants à adapter la valeur temporelle du verbe au contexte de la phrase, qu'il soit narratif, descriptif ou informatif. Parmi les quatre temps verbaux analysés, l'imparfait présente le taux d'erreur le plus élevé, suivi du futur simple et du passé composé, tandis que le présent de l'indicatif affiche un taux d'erreur plus faible. Tous ces résultats montrent que les étudiants ne maîtrisent pas encore parfaitement la relation entre la forme grammaticale et la fonction temporelle dans l'usage des temps verbaux en français.

Déclaration relative aux contributions des auteurs

Amaruddin: conceptualisation, méthodologie, analyse formelle, rédaction – version originale. **Amaruddin:** recherche, gestion des données, visualisation et validation. **Harianja :** supervision, gestion de projet, rédaction, révision et correction, obtention de financements. Tous les auteurs ont lu et approuvé la version publiée du manuscrit.

Déclaration sur l'IA générative

Lors de la rédaction de cet article, les auteurs ont utilisé l'IA afin d'améliorer la lisibilité et la révision linguistique.

Déclaration de conflit d'intérêts

Les auteurs déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêts.

Déclaration de financement

Cette recherche n'a bénéficié d'aucune subvention spécifique de la part d'un organisme de financement des secteurs public, privé ou à but non lucratif.

Références

Arslan, N., & Baştürk, M. (2021). Analyse des erreurs issues de la conjugaison des verbes chez les apprenants en classe préparatoire de français. Balıkesir Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü Dergisi, 24(45), 1-21.

Bescherelle. 1984. La grammaire pour tous. Paris:Hatier.

Diniah, N. U. (2018). Analisis Kesalahan Konjugasi Bahasa Prancis pada Siswa Kelas XII Bahasa SMAN 1 Sumberpucung Tahun Ajaran 2017/2018.

Fay-Kayat, J. (2016). La grammaire pas à pas – FLE (Français langue étrangère). Paris: Éditions Ellipses.

Glaud, Ludivine., Lannier, Muriel., & Loiseau, Yves. (2015). Grammaire essentielle du français. Paris: Didier.

Grégoire, M., & Thievenaz, O. (2017). Grammaire progressive du français – Niveau intermédiaire (4e éd.). Paris: CLE International.

Grémy, A. (2015). Pratique de la conjugaison française (Collection Optimum). Paris: Éditions Ellipses

Kilali, S., Kazadi, I., & Kasili, J. (2024). Erreurs des apprenants kenyans du FLE du Comté de Vihiga en conjugaison des verbes au temps présent de l'indicatif. Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels, 2(3), 41-59.

Laurent, N., Delaunay, B., & Livet, D. (Eds.). (2024). Bescherelle : La conjugaison pour tous (Édition entièrement revue). Paris: Hatier.

Marsyelina, D., & Mutiarsih, Y. (2019). Analyse des erreurs grammaticales aux temps passés les étudiants du département de français UPI de deuxième semestre année scolaire 2017/2018. Digital Press Social Sciences and Humanities, 3, 00015.

Namukwaya, H. K. (2014). Analyse des erreurs en production écrite des étudiants universitaires du français au niveau intermêdiaire à l'Universitê de Makerere. Synergies Afrique des Grands Lacs.

Nurrisa, A., Fitriani, N., & Rahmawati, D. (2025). Metodologi penelitian kualitatif dalam analisis bahasa dan sastra. Jurnal Penelitian Bahasa, 11(1), 45–58.

Sitompul, E. N. (2023). ANALISIS KESALAHAN KONJUGASI VERBA PADA KARANGAN NARATIF MAHASISWA SEMESTER 2 PENDIDIKAN BAHASA PERANCIS (Doctoral dissertation, Universitas Pendidikan Indonesia).

Ünsal, G. (2013). Traduction pédagogique et analyse des erreurs. Synergies Turquie, (6), 87-106.

Yuliani, W. (2018). Metode penelitian deskriptif kualitatif dalam perspektif bimbingan dan konseling. QUANTA: Jurnal Kajian Bimbingan Dan Konseling Dalam Pendidikan, 2(2), 83-91.

Yunita, E., Nainggolan, F., & Kusrini, N. (2018). Analisis Kesalahan Konjugasi Verba Bahasa Prancis pada Karangan Deskripsi Siswa Kelas XI di SMAN 16 Bandarlampung. PRANALA (Jurnal Pendidikan Bahasa Prancis), 1(1).